

Montjoie

n°88 - Juin 2001

Duc in altum



Association Scouts et Guides St Louis

ACTUALITE

- Editorial 3

VIE DE L'ASSOCIATION

- Soyez dans la joie..... 4
- Annonces 7
- Le mot d'Akéla..... 8
- St François d'Assise 9
- Nos joies et nos peines .11
- Le loup de Gubbio 12
- Petits Jeux 14
- Mots d'ordres pour
les Guides 15
- Quoi de 9 à la 5.....16
- WE 3 et 5.....17
- UN scoutisme vrai..... 18
- **Rapports activités :**
- Troupes III et V22
- Vezelay 200124
- 7 conseils pour une pro-
gression fulgurante.....26
- Dernier message de B.P27
- Projet pour le grand camp
d'été de la CIE II.....28
- Morse Attaque30
- Le choix du C.P34

VIE CULTURELLE

- Céder-Abandonner38
- Questionnaire40
- Taxi 2.....41
- La beauté lumière de l'amour 42

« Duc in Altum »

Ce mot de Jésus, repris par Jean Paul II est un beau programme pour un Petit loup et pour un Scout. La société nous dit : « cherche la sécurité, le confort, la facilité. ». Jésus et ses amis : « Avance en eau profonde. » Quand on part en mer, quand on se lance dans l'aventure il faut s'éloigner, partir. Ça coûte dis-tu ? C'est vrai. Mais tu n'es pas plus fait pour rester à quai que pour vivre dans un loft. En mer les éléments peuvent se déchaîner et ça secoue. C'est vrai. Mais Jésus donne sa grâce quand on en a besoin. Ni avant, ni après. Au moment où elle est nécessaire. Par exemple, pour lâcher la branche.

Les secousses un aumônier connaît et depuis longtemps. C'est lui qui nous adresse ce conseil : « soyez dans la joie ». Dans la joie, je le suis pour le travail de tant d'entre vous. Merci à tous ceux qui ont aidé pour la rédaction de ce numéro.

Bonne fin d'année. Travaillez tous avec méthode. Pratiquez la méthode des trois P pour ceux qui passent des examens :

- Petit déjeuner : nourriture du corps qui commence le matin.
- Prière : nourriture de l'âme. Ce n'est qu'en Dieu que les choses prennent leur sens.
- Patience et Persévérance : car dans le travail intellectuel comme dans toute activité humaine ces deux vertus sont nécessaires.

Bons camps à tous ! Soyez généreux dans l'effort. Généreux dans le service et l'amitié.

Rendez-vous à la rentrée.

Didier Fayard Poncet

Montjoie 2, rue Franklin - 69002 - Lyon

- Responsable publication : QG
- Rédacteur en chef : Didier Fayard Poncet
- Rédaction : équipe QG

Association des Scouts et Guides St Louis

Cela fait très longtemps que j'avais décidé de mettre ce texte de l'abbé Lo Giocio comme mot de l'aumônier car je l'avais trouvé magnifique et je continue à m'en nourrir. Oui vraiment nous vérifions tous que Jésus ne donne pas sa paix comme le monde la donne, et que c'est la croix qui est féconde, la croix qui sauve. DFP

Soyez dans la Joie.

La liturgie de la messe de ce dimanche (3^e dimanche de l'Avent) nous rapporte une recommandation insistante de saint Paul aux premiers chrétiens de Philippiques : "Soyez toujours joyeux dans le Seigneur, je vous le répète, soyez dans la joie." L'apôtre en donne tout de suite la raison fondamentale : le Seigneur est proche !

C'est la joie de l'Avent, et c'est aussi celle de chaque jour : Jésus est très proche de nous, de plus en plus proche.

." La joie, c'est d'avoir Jésus, la tristesse, c'est de le perdre.

Etre joyeux, c'est normal quand le Seigneur est vraiment présent dans notre vie, si nous ne l'avons pas perdu, si nous n'avons pas terni notre regard par la tiédeur ou le manque de générosité

Réjouis-toi, pleine de grâce, car le Seigneur est avec toi, dit l'ange à Marie. La joie chez la Vierge vient de sa proximité avec Dieu. Et le Baptiste, avant sa naissance, manifeste aussi sa joie dans le sein d'Elisabeth devant la proximité du Messie. Et l'ange dira aux bergers : "Ne craignez pas, je vous apporte une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple, car aujourd'hui un Sauveur vous est né." La joie, c'est d'avoir Jésus, la tristesse, c'est de le perdre.

Les foules suivaient Jésus, les enfants s'approchaient de lui (l'enfant n'approche pas une personne triste), et tous se réjouissaient en voyant les merveilles qu'il faisait. Ils n'oublieront jamais ces rencontres où l'âme expérimente une joie indescriptible.

Réjouissez-vous, nous dit aujourd'hui saint Paul. Nous avons des raisons de nous réjouir, nous possédons même la raison majeure : le Seigneur est proche ! Approchons-nous donc de celui que nous aimons tant, puisque Noël arrive et Dieu nous attend joyeux, comme les bergers, comme les Mages, comme Joseph et Marie.

Etre joyeux, c'est normal quand le Seigneur est vraiment présent dans notre vie, si nous ne l'avons pas perdu, si nous n'avons pas terni notre regard par la tiédeur ou le manque de générosité. L'expérience de ceux qui ont tourné la tête

d'un autre côté (où Dieu ne se trouve pas) montre souvent qu'en dehors de Dieu, il n'y a pas de vraie joie...

Le chrétien est un homme essentiellement joyeux, et pas d'une joie quelconque mais de celle du Christ, qui apporte la justice et la paix.

Le chrétien porte la joie en lui-même parce qu'il trouve Dieu dans son âme en état de grâce, vraie source permanente de la joie. Il n'est pas difficile d'imaginer la Vierge, en ces jours d'Avent, rayonnante, avec le Fils de Dieu dans son sein.

La joie du monde est pauvre et instable, la joie chrétienne est profonde et elle résiste aux difficultés ; elle est compatible avec la douleur, avec la maladie, les échecs et les contradictions : "Je vous donnerai une joie que personne ne pourra vous ôter", promet le Seigneur. Rien ni personne ne l'enlèveront si nous ne nous séparons pas de sa source.

Cette source, c'est la certitude que Dieu est notre Père, qu'il veut ce qu'il y a de mieux pour nous. Confiance sereine et joyeuse, même devant les coups durs inattendus. Combien de contrariétés disparaissent, quand nous nous plaçons intérieurement tout près de notre Dieu, lui qui ne nous abandonne jamais ! Nous aurons certes des difficultés, comme tous les hommes, mais ces contrariétés, grandes ou petites, n'enlèvent pas la joie.

L'âme joyeuse se tourne vers l'extérieur, elle agit et stimule les autres.

Le fondement de la joie sera ferme s'il ne s'appuie pas exclusivement sur des choses passagères, des nouvelles agréables, la santé, la tranquillité, la sécurité économique, l'abondance de moyens matériels, etc., toutes choses parfaitement bonnes quand elles ne sont pas détachées de Dieu, mais insuffisantes par elles-mêmes à garantir la vraie joie.

Le Seigneur demande d'être toujours joyeux. Lui seul est capable de tout soutenir dans notre vie. Pas de tristesse qu'il ne puisse guérir : ne crains pas, aie seulement foi, nous dit-il. Il tient compte de toutes les situations de notre vie, même de celles qui sont le résultat de notre folie et de notre manque de sainteté.

Une âme triste se replie sur elle et se trouve facilement à la merci de



L'oubli de soi-même, rester à distance de préoccupations excessives pour ses propres affaires, voilà une condition indispensable pour connaître le Christ et le servir !

beaucoup de tentations. Combien de péchés commis à l'ombre de la tristesse ! L'âme joyeuse se tourne vers l'extérieur, elle agit et stimule les autres. La tristesse obscurcit l'ambiance, elle fait du mal même involontairement, car elle n'est jamais exempte d'égoïsme et d'oubli des autres, de recherche de compensations affectives ou matérielles, de négligences dans les rapports avec Dieu.

L'oubli de soi-même, rester à distance de préoccupations excessives pour ses propres affaires, voilà une condition indispensable pour connaître le Christ et le servir ! Qui est excessivement préoccupé de lui-même trouve difficilement la joie, celle qui est engendrée par l'ouverture vers Dieu et vers les autres.

D'un autre côté, avec l'accomplissement joyeux de ses devoirs, on fait beaucoup de bien autour de soi, car cette joie conduit à Dieu. Portez les fardeaux les uns des autres : par

là vous accomplirez la loi du Christ, recommande saint Paul aux premiers chrétiens. Pour rendre la vie plus agréable aux autres, il suffit souvent de petites joies, peut-être simples, mais qui dénotent l'estime et la considération mutuelles - faire un sourire, dire une parole cordiale, faire un éloge discret, éviter de dramatiser des choses sans importance qu'il vaut mieux laisser passer. Ainsi contribue-t-on à rendre plus agréable la vie à ceux qui nous entourent. Voilà l'une des grandes missions des chrétiens : apporter la joie à un monde triste parce qu'il s'éloigne de Dieu.

en donnant beaucoup de petites joies et de marques d'affection à ceux qui nous entourent.

En suivant le ruisseau, on arrive à la source : ces marques de joie conduisent à la source de toute vraie joie, au Christ notre Seigneur.

Puisque nous préparons Noël à côté de Marie, préparons-le aussi dans notre milieu en y développant un climat de paix chrétienne, en donnant beaucoup de petites joies et de

marques d'affection à ceux qui nous entourent. Les hommes ont besoin de preuves que le Christ est né à Bethléem ! Peu de preuves sont aussi convaincantes que la joie chrétienne habituelle, même dans la douleur ou la contradiction. La Vierge en a eu en abondance, des problèmes, à l'arrivée à Bethléem, fatiguée d'un si long voyage, sans trouver d'endroit digne de la naissance de son Fils. Ces difficultés ne lui ont pas fait perdre la joie, car Dieu s'est fait homme et il habita parmi nous.

Homélie de M. l'abbé Lo Gioco

FAITES VOTRE PUB !

Vous pouvez aider Montjoie et l'association des Scouts et Guides St Louis

1° moyen : vous prenez une page ou demi-page de pub

2° moyen : vous trouvez un ami qui prend une page ou demi-page de pub

Tarifs et renseignements : Secrétariat de l'Association
2, rue Franklin - 69002 Lyon

Urgent !

La compagnie II recherche une voiture pour son camp, du 5 au 21 août, si possible une diesel!



Le mot d'Akela



Petit Loup, tu as promis d'être loyal à Dieu et à la Loi de la Meute. Cette loyauté se traduit par l'obéissance. Il te faut être honnête et jouer franc jeu. Toute tricherie est exclue. Désobéir, c'est manquer de confiance, de loyauté envers le chef responsable.

Tu sais ce que sont devenus les loups du Clan de Seonee lorsqu'ils ont suivi le tigre... Akela, les traitant de « chalcals de Shere-Khan », s'est mis à rappeler tout ce qu'avait fait Mowgli pour le clan :

« Il a partagé notre curée,
il a dormi avec nous,
il a rabattu le gibier pour nous,
il n'a pas enfreint un seul mot de la Loi de la Jungle. »

Et lorsque Bagheera, ayant racheté Mowgli avec un taureau, parla de son honneur, les loups ont grogné et ont renié leur serment. Tu vois, Petit Loup, les frères de Mowgli étaient tombés bien bas...

Bien des fois, il te faudra lutter pour rester fidèle à ton engagement et, à cause de cela même, tu te sentiras heureux. Tu le feras avec courage et joie. C'est comme cela que tu triompheras du mal.

« C'est mauvaise chasse que de laisser gibier sur piste » disait Bagheera au petit homme, quand elle lui apprenait à chasser. Qu'est-ce que cela voulait dire? Tout simplement qu'une action entreprise doit être bien faite et complètement terminée. Ceci demande un sérieux effort et de la suite dans les idées.

Voilà ce qu'on appelle l'exigence. Tu t'apercevras vite, Petit Loup, que la confiance des autres en toi est à ce prix.

Ecoute bien tous tes Vieux Loups. Ils sont pleins de sagesse et d'expérience. Et lorsque tu quitteras nos liteaux pour changer de pelage, tu seras déjà sur le sentier du septième article de la loi de tes aînés : « Le scout obéit sans réplique, et ne fait rien à moitié. »

Saint François d'Assise
saint patron des Louvettes & des Louveteaux.

« Va, François, et reconstruis ma maison car elle est proche de s'écrouler ! »

François se mit à la tâche, il répare la petite église croulante. Mais, peu à peu, il comprend que Dieu lui demande, par son exemple de pauvreté et ses prédications, de restaurer non pas les églises de pierre mais l'Eglise vivante, l'Eglise des âmes.



Il reçut l'appui du pape Innocent III. En effet, une nuit de l'été 1210, le pape avait fait un songe qui l'épouvanta : il voyait crouler Saint-Jean de Latran, l'Eglise Mère de toutes les Eglises. Le campanile vacillait, les murs se lézardaient dangereusement ; et il entendait le fracas des voûtes qui s'écroulaient. Terrifié, il assistait impuissant à ce spectacle, il appela alors Dieu au secours : « Mon Dieu, sauvez, sauvez votre Eglise ! »

Et voici que sur la place, apparaît un homme de petite taille, habillé d'une tunique grossière, ceint d'une corde, accompagné de douze compagnons pauvrement vêtus comme lui. Mais que pouvait-il faire dans sa pauvreté ? Le Pontife n'en croit pas ses yeux ; d'un geste audacieux, le petit pauvre enlace de ses bras l'église, la soutient et avec une force incroyable, réussit à la redresser et à la maintenir debout. Elle était sauvée.

Lorsque François se présente à lui et lui explique qu'il désire avec quelques compagnons vivre en mendiant et aller de ville en ville proclamer l'Evangile, vous pouvez imaginer la surprise du souverain pontife. Il reconnaît tout de suite le petit homme du songe et lui accorde avec joie son appui pour la réalisation de cette œuvre.

Mais son père n'accepte pas sa vocation, et à cause du refus de François de reprendre ses activités de marchand drapier, il le maudit.

Alors, se déroula la scène si pathétique dont toute la cité fut témoin : devant l'évêque, sans hésitation, François se dépouilla de tous ses vêtements, les rendit à son père et s'écria : « Jusqu'à maintenant, je t'ai appelé père ; dorénavant je pourrai dire en vérité : Notre Père qui êtes aux cieux ! ».

Ce geste était très significatif, c'était le mariage de François avec

Branche louvetisme

« Dame Pauvreté ».

Les premiers disciples affluèrent, François pouvait vivre pleinement son idéal de pauvreté évangélique. Tous ensemble, ils se construisaient des petites huttes de branchages auprès du sanctuaire de Notre-Dame des Anges. Ces hommes unis par la pauvreté, illuminés par la foi, devenus frères par la charité, vont rayonner à travers toute l'Italie.

Tels des troubadours, deux par deux, ils sillonnaient le pays. François avait hérité de sa mère des dons de poésie et de musique, il composa des cantiques dans lesquels il loua la puissance, la beauté et la bonté de Dieu dans toute la création. Pour attirer les foules, François chantait des chants de louanges, ensuite il se mettait à parler.



Il prêchait avec ses compagnons l'amour de Dieu et du prochain, la piété et la sympathie envers les plus humbles, le renoncement à la richesse, le sens de l'effort et des sacrifices pour le pardon des péchés.

L'on voyait les foules mystérieusement fascinées par frère François, elles accouraient vers lui avides de lui parler, d'avoir un conseil, prêtes à lui obéir. Ses paroles évangéliques avaient une force, une ardeur qui exerçaient un charme irrésistible sur les auditeurs, même sur les cœurs les plus endurcis.

Il faut aussi évoquer sa tendresse pour toutes les créatures vivantes. Il prêchait aux oiseaux qui l'écoutaient avec attention ; il leur disait combien ils devaient spécialement bénir Dieu : « sans moissonner, Dieu vous donne la nourriture en son temps ». Les oiseaux exultaient, chacun à sa manière, tendant le cou et battant des ailes, affleurant sa tunique puis gazouillant, ils repartaient vers leur nid.

Les agneaux lui étaient particulièrement chers, car ils évoquaient pour lui « l'Agneau sans tache », Notre-Seigneur Jésus-Christ, livré aux mains des méchants. Quand il pouvait sauver une de ces bêtes du sort cruel qui l'attendait, il n'hésitait pas.

A suivre

Vie de l'association

Nos joies et nos peines.

Naissances

8 novembre 2000 : Benoît Desprès, fils de Jean-Luc (T1) et de Marie-Charlotte
11 décembre 2000 : Antoine Cottin, fils de Laurence Brunet et Ronan
29 décembre 2000 : Alban Cannet, fils de Maxime (T1 et M3) et de Joyce (Cie 2)
14 février 2001 : Thibaut Frécon, fils de Bernard (ancien président) et de Béatrice
22 février 2001 : Isaure Gerbert, fille d'Yvelyne (commissaire guides) et de Philippe
22 février 2001 : Constantin Déréal, fils de Benoît (T5) et d'Amélie
2 mars 2001 : Grégoire de Sambucy, fils de Jean(M7) et d'Isaure
1er avril 2001 : Clémence Mennessier, fille de Clotilde Pierre (M1, ancienne commissaire louvetisme) et de Patrick
1er avril 2001 : Grégoire Devic, fils de Lionel (T3) et de Véronique
Quentin Sesmat, fils d'Isabelle Gadiolet (Cie 4) et de Nicolas
Louis Timal, fils d'Emmanuel et de Sophie Lacombe (Cie 2)

Mariages

21 avril 2001 : Luc Mouilleron (T5) et Anne-Sophie Werra (M7), Iguerande (71)
12 mai 2001 : Aude de Sambucy (M7) et Ghyslain Doutté, Autun (71)
16 juin 2001 : Eric Desprès (T1) et Marie-Amélie Prot (Cie2), Ste Colombe-lès-Vienne (38)
30 juin 2001 : Guillaume de Winter (T1) et Gaëlle de La Rochebrochard, Prahecq (79)
28 juillet 2001 : Edith Chabert (Cie2) et Aurélien Josien, St Martin d'Ainay
4 août 2001 : Cécile de Kermel (Cl2) et Jérôme Delort, Châtillon St Jean (26)
18 août 2001 : Anne Luisier (Cl 2) et Thomas Robesson, Tossiat
25 août 2001 : Marie Molin et Hubert Germain (T5), St Georges

Ordination diaconale

13 octobre 2001 : Abbé Timothée Pattyn (T5 et commissaire scout), St Georges

Décès

3 décembre 2000 : Madame Henri de Brevand, grand-mère de Gaël (T1), Damien (T1), Camille (T1), Pierre-Loup (T1) et Roch (T1)
2 janvier 2001 : Monsieur Henri de Brevand, grand-père des précédents
28 mai 2001 : Madame Jean Blaise, grand-mère d'Hélène, Blandine, Paul (T5) et Hélie (M7).

LE LOUP DE GUBBIO

Voici une petite histoire à mimer avec ta sizaine.

François arriva un jour dans la cité de Gubbio et apprit que la population vivait dans l'épouvante ; un gros loup rôdait dans les environs et dévorait les animaux, et même les hommes .



Pris de compassion pour ces pauvres gens, inspiré par Dieu, il décida d'aller, seul et sans armes, affronter le terrible animal.

Il partit tranquillement dans la campagne, bientôt il aperçut l'animal qui rôdait, langue

pendante. Il s'arrêta, fit le signe de la Croix et, lui tendant les mains, dit : « Frère loup, viens-là ; de la part du Christ, je te commande de ne pas faire de mal ni à moi ni à d'autres ».

Immédiatement, le loup s'approcha de lui.

La foule, à travers les arbres, l'observait et retenait son souffle. Elle vit François penché vers la bête et l'entendit lui parler : « Frère loup, partout tu as fait beaucoup de torts, assaillant les créatures du Seigneur jusqu'aux hommes même, faits à l'image de Dieu. Tu mérites la fourche comme voleur et assassin. Le peuple crie contre toi et te regarde en ennemi. Mais, frère loup, je veux que la paix se fasse entre toi et les gens ».

Comme s'il avait compris ces paroles, le loup, inclinant la tête et remuant la queue, montrait qu'il acceptait la proposition.

François alors voulut préciser cet engagement et ajouta : « Frère loup, puisque tu veux bien faire la paix, je te promets de te faire donner, jusqu'à ta mort, ta nourriture quotidienne par les habitants ; ainsi tu ne souffriras plus de la faim ».

Alors le loup, se dressant sur ses pieds, leva la patte de devant et, en signe d'accord, la posa dans la main du saint qui, heureux et souriant, la serra au grand ébahissement de la foule. Puis il suivit François vers le village.

A partir de ce jour, il resta au village et fut régulièrement nourri par les villageois. Il gardait les troupeaux et jouait avec les enfants.

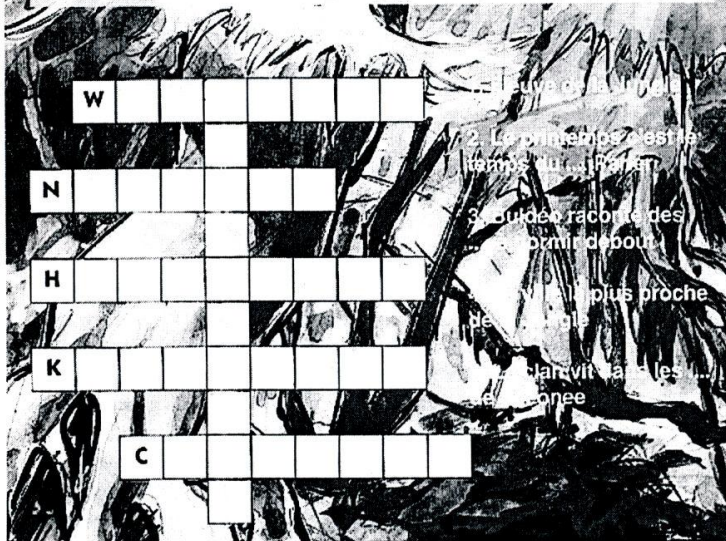
A sa mort, beaucoup pleurèrent, et on l'enterra près de l'église.

ETOURNEAU P.

(Certains ont mis en doute la réalité de cette histoire. Mais au début du XX ème siècle deux preuves de cette réalité ont été trouvées . L'une dans une chronique de l'époque de St François où il est dit que la région de Gubbio était ravagée par des loups affamés, et l'autre est la découverte lors de fouilles sous l'église San Francisco Delle Pace, du crâne d'un énorme loup enterré près du chevet du sanctuaire.)

Branche louvetisme

“C’était en courant que Frère Gris et Mowgli causaient. (...) Frère Gris dit et ses bonds semblaient rythmer ses paroles : Petit d’Homme - Maître de la Jungle - Fils de Raksha - Mon frère de l’iteau (...)”
Mowgli porte encore beaucoup d’autres noms dans la Jungle. Découvre verticalement l’un d’eux en complétant la grille à l’aide des définitions.



• WAÏNGA - NOUYEAU - HISTOIRES - KANHIWARA - COLINES
GRENOUILLE

Mots d'ordre pour les Guides

EN ROUTE

« Heureux les doux car ils posséderont la terre »

- * C'est accepter joyeusement l'effort de la marche, le poids du sac, la fatigue de nos jambes (la Route rentre par nos pieds !).
- * C'est vivre sans le superflu habituel de nos vies.
- * C'est une vie en pleine nature : il s'agit d'ouvrir les yeux sur la beauté de tout ce qui nous entoure.
- * C'est trouver Dieu dans Sa création et méditer sur la route qui mène vers Lui.

La Route :

- * C'est une vie en pleine nature et c'est découvrir Dieu dans la création.
- * C'est la découverte d'un terroir et de son patrimoine culturel et spirituel,
- * C'est l'amitié découverte dans la vie en équipe, la fatigue et la détente, les services rendus avec le sourire, la découverte des autres... et de soi-même.

SERVIR

« Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés »

« La guide est faite pour servir et sauver son prochain »

* Ton prochain ? Ce sont ceux et celles qui sont proches de toi ! Les filles de ton équipe ; mais ce sont également les autres... ceux que tu rencontreras sur ton chemin, dans ta vie de tous les jours.

Le service ? C'est être disponible pour aider joyeusement en toutes circonstances. Parfois ce sera seulement un sourire qui réchauffera le cœur de ceux que tu croiseras. Et n'oublie pas : 'Dieu premier servi » parce qu'Il est le premier dans nos cœurs.

ACCUEIL ET OUVERTURE

- * Essaie de comprendre les autres, d'accepter les différences, d'être réceptive à ce que t'apportent les contacts avec les autres.
- * Ouvre ton intelligence,, ton cœur, ton âme. Sois pour les autres le feu qui réchauffe.
- * Ouvre-toi à Dieu : il frappe sans cesse à ta porte attendant que tu lui ouvres ton cœur.

TIENS BON !

« Heureux les persécutés pour la justice car le Royaume des Cieux est en eux »

* Tiens bon ... Dieu compte sur toi.

Avec l'aide de Notre-Dame, sois de ceux qui contribuent à étendre le règne du Christ par-dessus les nations

Vie de l'association

Quoi de 9 à la 5 ?

Je me permets d'actualiser un peu ces lignes que François-Joseph nous a écrites si généreusement en novembre dernier... La V° marine redresse fièrement la tête : Avec les 7 recrues arrivées depuis, un nouvel équipage, l'Espadon, a rejoint les 3 déjà existants, prêts à accueillir nos 4 futures novices prévus en septembre.

Mais surtout, la V°, les marins, naviguent ! Si, si ! Les loups de la VII (et quelques photos) peuvent en témoigner après leur week-end en commun avec eux ; Tous les samedis matins, les scouts gréent, lofent, bordent, virent, empannent, etc, etc... Nous vous raconterons tout cela plus en détail dans le prochain Montjoye...

Comment gréer ton bateau ?

Tu vas sortir sur l'eau, tirer quelques bords... Il faut te rappeler chacun des gestes que tu vas faire, pour ne pas risquer d'accident, ou de désagréments, et pour aller au plus vite !



Pour un aspirant, il faut 20 minutes pour gréer ton bateau. Pour un 2° ou un 1° classe, dix suffisent... D'abord, tu te mets en tenue : Un coupe-vent, des affaires chaudes, ne craignant pas l'eau, capables de sécher rapidement... Enfin, tu enfiles un gilet de sauvetage adapté à ton poids, en serrant bien toutes les courroies...

Tu emmènes ensuite ton bateau près du quai, tu le places face au vent. Tu vides l'eau qu'il peut y avoir dans la coque, tu refermes tous les bouchons d'étanchéité, puis tu montes la grand-voile avec le boute qui l'emène en haut du mât ; un peu avant d'être arrivé en haut, tu fixes la bôme sur le mât, dans son bitonniau ; tu tends alors le hâle-bas, et passes ton écoute dans les poulies de telle manière qu'elle ne se croise pas. Au bout de ton écoute, tu fais un nœud en huit, pour qu'en vent arrière, la voile ne touche pas les haubans.

Tu montes le foc à l'avant, et le tends à fond en tirant sur l'étai. Puis tu en fais passer les boutes par les côtés de la coque, en les reliant ensemble par un nœud de pêcheur. Enfin, tu poses ton gouvernail, tu mets ton bateau à l'eau et... Bon vent !

Vie de l'association

Week-End de Troupe V° Marine et III° Terrestre

Il est 15 h 30, les trois équipages de la V° Marine sont au complet. Ce sont les Frégates, les Goélands et les Cormorans. Nous voici rapidement sur les lieux d'installation. La III° s'installe un peu à l'écart. Il pleut des cordes, mais bien sûr, pour la V°, ce sont des ficelles de bonheur que nous envoie le Seigneur. (Ce qui est très aimable de sa part, mais il aurait fallu aussi de vraies ficelles pour nos tentes).



Quelque temps plus tard, le camp est installé, prêt. Le terrain a été sérieusement observé par la maîtrise, car un grand-jeu est prévu pour le soir. Il est dix-sept heures, il commence à faire nuit et le rassemblement sonne. Les quinze scouts de la troupe sont réunis, et les chefs nous expliquent le thème, ainsi que la mission de chaque camp. Le jeu commence : Les deux troupes se rassemblent une ultime fois, et les chefs donnent les dernières consignes : « Pas de couteaux, ni d'armes à feu, et encore moins de poings américains ! Allez, c'est parti ! »

Plus tard, après quelques mauvaises rencontres avec l'adversaire, il faut traverser une rivière en furie, de quatre mètres de large, sans pont, dans la nuit et le froid qui envahissent la vallée. On tire une corde, chacun passe en pont de singe, et le groupe part vers le camp adverse, bataille pour obtenir, en vain, le trésor. Le jeu s'arrête.

Le repas se fait en troupe, avec une météo incertaine. Cela n'empêche pas la veillée de bien se passer. Quel est le marin qui craint l'eau ? Le coucher se déroule paisible, autant qu'humide, à 22 h 00.

Le lendemain, les Goélands sont les premiers prêts, en uniforme, sacs en ordre et tente pliée. Les deux autres équipages arrivent et le dérouillage se déroule efficacement et rapidement. A 9 h 00, le camp est vide et le petit déjeuner gourmettement avalé.

Enfin, chaque scout élève son âme vers Dieu, à la Messe dominicale qui conclut un week-end bien rempli.

La V° marine, pleine d'esprit scout, vous invite à la rejoindre, Fais-toi scout-marine !

François-Joseph RICHARD
S-E du Goéland

Un Scoutisme vrai !

Il m'arrive d'entendre ici ou là : « A nous les guides, on propose du scoutisme pour « guidouilles », un scoutisme « gnan gnan » et au rabais. Ce que font les garçons, c'est bien mieux ». Vrai-



ment ? Qu'à cela ne tienne ! Rien ne t'empêche de vivre un scoutisme exigeant et de grande qualité ! Oui, c'est à toi CP que je m'adresse, car tu occupes une place prépondérante, « la meilleure » disait Baden-Powell. Alors au camp d'été, nous sommes bien d'accord : pas de scoutisme pour « guidouille », pas de scoutisme « gnan gnan ». Tu es décidée à vivre à fond le jeu scout et tu as bien raison.

Voici quelques points qui mériteraient une attention particulière :

L'aspect général du coin de patrouille. Rien qu'à le voir, on doit pouvoir dire : c'est un camp scout. Parce qu'il est bien situé dans le paysage et intelligemment (en tenant compte du vent,

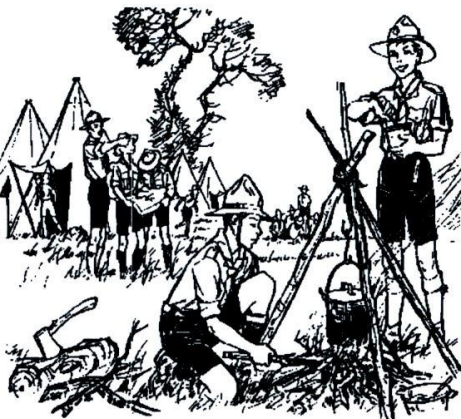
du soleil et l'écoulement des eaux). Parce qu'il est confortable et sympathique. Parce qu'il est impeccable et accueillant. Cela suppose que chaque guide de ta patrouille possède à fond un minimum de techniques de campisme, techniques apprises et solidement éprouvées à l'occasion des week-ends et sorties pendant l'année. L'aspect d'un coin de patrouille est révélateur de la qualité du scoutisme qui s'y vit.

- Même chose pour les tenues de camp : l'exigence que l'on a pour se vêtir correctement, en respectant une certaine unité et une réelle harmonie rejaillit sur l'harmonie intérieure (exactement comme les efforts que l'on fait pour tenir le coin de patrouille et ses affaires personnelles en ordre).

- Pas d'explo minable où la patrouille traîne plus ou moins. L'explo c'est l'aventure. C'est l'occasion de découvrir une terre et des hommes. A toi plus que jamais d'être vigilante, enthousiaste et exigeante. Une explo ça ne s'improvise pas. Chacune sait avant de partir au camp quelle y sera sa mission (intendante, orienteur, chroniqueur, etc). Elle possède les connaissances et le matériel qui lui permettent de la mener à bien. Tu sais le secret d'un bon chef ; « **ne rien faire, ne rien laisser faire, tout faire faire** ». Le jour venu, pas question que ce soit toi qui prennes la carte en main parce que l'orienteur est ... désorienté ! Pas question de se contenter de raviolis froids parce que l'intendante n'y connaît rien. A vous toutes de préparer, ensemble, l'explo dès maintenant afin qu'elle soit vraiment une grande aventure qui reste marquée dans les annales de la patrouille.

Il va de soi que tu es de première classe, ta seconde aussi. Et ta patrouille compte plusieurs « 2^{ème} classe », sinon

d'autres « 1^{ère} ». Les insignes de classe que vous portez, et à fortiori les badges ou les brevets, correspondent à des compétences effectives. Ce sont ces compétences



qui vont permettre à ta patrouille de vivre un camp de qualité.

- **La loi scout est la loi du camp.** Et c'est sérieux. Un manquement grave à la loi pendant un jeu (tricherie, par exemple) ? Tu arrêtes le jeu. Et tu en parles avec les autres CP et la cheftaine en Cour d'Honneur. Tes guides méritent que tu prennes leur promesse au sérieux ! Elles ont besoin que tu les félicites et les encourages quand elles se comportent en vraies guides ... et que tu les blâmes en les aidant à repartir quand elles manquent à la loi.

Sois exigeante. Mais pas « à la force des poignets », à coup de volonté. Que ta force soit celle de l'abandon et de la confiance. Ouvre grand les portes du Seigneur et Il te donnera de soulever des montagnes. C'est avec Lui qu'il te faut préparer ce camp.

Bien à toi

Yvelyne,
Commissaire Eclaireuses

Cette espace est réservé à

Votre publicité

Tel : 04 78 92 87 92

BD cie 4

La Compagnie 4 avait réalisé son rapport de comp sous forme de Bd. Pour des raisons techniques nous n'avons pu l'imprimer, on le regrette mais on félicite pour l'idée.

Rapport d'activité.

Camp de HP Troupe III
Camp de HP Troupe V
Les 29-30 et 31 octobre 2000

“- Je t'ai désigné comme CP (SP) la cour d'honneur a



approuvé ce choix. Es-tu prêt à donner en tout l'exemple ?

- Oui, chef.”

C'est pour faire suite à cet engagement qu'après la messe de 10h à la Sainte-Trinité le 29 octobre dernier,

les HP des Troupes III et V se sont, avec entrain, rendues à Saint-Symphorien d'Ozon pour y suivre, 3 jours durant, une formation poussée portant sur leurs rôles de chef au sein de leur patrouilles respectives.

Une fois tout le monde installé, le père Gérentet, en guise d'ouverture de ce camp, explique l'organisation des patrouilles et plus particulièrement le rôle du tandem CP-Second. Les chefs prennent le relais et, après une explication des thèmes de l'année (Clarté - Pureté - Exigence), fixent, en accord avec leurs HP respectives, les objectifs de l'année. C'est, pour la III, un projet de froissartage au grand camp ; qui vivra, verra !

Tous les topos sont évidemment ponctués de détentes. La sioule fut singulièrement mise à l'écart, peut-être du fait d'une évolution des mentalités ou de la qualité du terrain. Mais, rassurez-vous, une partie fut tout de même proposée et fut on ne peut plus consistante...

Comme trois jours sont vite passés ! L'heure du départ sonne. Remise à chacun d'importants documents. Le traditionnel : “on a raté le bus “ retarde le retour sur Lyon et fait, regrettons-le, attendre quelques parents.

Panthère A (CP des Guépards)

VEZELAY 2001

Comme l'année passée, les routiers de la Route Notre-Dame sont parties sur les routes de Vézelay avec les Scouts d'Europe pour deux jours de pèlerinage pendant les vacances de la Toussaint. Quoique la Route ne soit pas au complet, nous avons pleinement profité de ces deux jours de marche et de prière.

La première matinée fût consacrée à la marche en direction du bivouac situé à 5 km de Vézelay. Pendant cette première matinée, nous avons médité sur notre foi, sur les raisons de notre engagement. Arrivés au bivouac de la Maladrerie, nous avons tout de suite participé aux forums qui étaient organisés avec des conférenciers bien connus (Luc Adrian faisait une conférence sur les Franciscains du Bronx ; un élu poli-



tique tenait un forum sur « Chrétien en politique » ; le Père Hubert Lelièvre organisait un forum sur la défense de la vie ; etc.). Pour notre part, nous sommes allés écouter le Père Hubert Lelièvre et un autre conférencier qui parlait de l'amour.

Je m'attarderai ici sur la conférence du Père Lelièvre, qui a été aumônier du plus grand centre de soins pour les malades du SIDA à Rome et a fondé une cité de la vie près de Moulins. Dans ces hôpitaux, la chapelle est au centre du bâtiment, et il y a toute la journée le Saint-

Sacrement dans le Tabernacle (C'est normal que le Christ, qui est la Vie, soit au centre d'un bâtiment où l'on lutte pour sauver des vies humaines ; mais allez visiter des malades ! Si vous voulez prier, vous vous rendez compte que l'oratoire est en général situé au troisième sous-sol, à côté des poubelles...). Le Père passe tous les jours donner l'Eucharistie à ceux qui le souhaitent. Le Père nous a secoués en nous disant que, si aujourd'hui il y avait des lois inhumaines en France, dans notre pays, c'était parce que nous le voulions bien (qui ne dit mot consent !. Imaginez-vous l'assemblée quand elle s'est vue traitée de la sorte !). Il nous a demandé si nous avions tous lu l'Encyclique *Humanae Vitae*, si nous organisions des chaînes de prière pour la Vie, si nous écrivions sans répit à nos législateurs respectifs pour leur dire qu'ils devaient être nos porte-paroles, si nous faisions des sacrifices pour tous les enfants à naître. Force était de reconnaître que nous ne pouvions pas nous targuer de grand chose ! Alors, il nous a enjoint de nous cotiser pour mettre dans les centres de planning familial, à côté des dépliants d'ACT UP et des encouragements à la culture de mort, des documents qui informent, qui donnent une « véritable alternative » aux personnes qui sont dans l'obscurité et dans la détresse ; d'organiser des sessions de formations pour nos contemporains après nous être formés ; mais surtout de prier, de prier sans relâche le Bon Dieu, en recourant au besoin à la Vierge Marie, qui a aussi été Mère et à qui Jésus ne peut rien refuser.

A ces conférences, faisait suite la veillée de prière dans la basilique de Vézelay où nous nous sommes rendus en procession en disant le Rosaire. Nous avons eu la possibilité de nous confesser et avons médité sur ce que nous avons entendu durant l'après-midi. Nous avons aussi chanté à la gloire de Dieu (3000 voix d'hommes dans une basilique comme Vézelay, accompagnés par un orchestre des Routiers d'Europe, cela remue...).

Le lendemain, la messe était célébrée par Monseigneur Le Gall, Evêque aux Armées ; quatre Routiers d'Europe ont été confirmés.

Nous pouvons, après ce pèlerinage, remercier le Seigneur pour la nature dans laquelle nous avons marché, pour les riches enseignements que nous avons entendus, pour les belles veillées et messe en la basilique de Vézelay. Nous pouvons remercier aussi les Routiers d'Europe pour toute cette organisation qui nous a permis de nous recueillir.

Marmotte E

7 conseils pour une progression fulgurante.

1 - Aie toujours l'air absorbé et soucieux. Seuls les inutiles, les imbéciles et les Américains ont l'air détendu.

2 - Aie toujours l'air pressé. Cours dès que tu croises un autre scout. Tu seras alors classé parmi les scouts dynamiques, ce qui a une grande valeur aux yeux de ta Maîtrise.

3 - Ne te déplace jamais sans une hachette ou une scie, c'est essentiel.

Au besoin, prends une pelle-bêche, mais cela fait un moindre effet.

4 - Comme il est bien d'avoir des idées originales, aies-en quelques-unes. Mais attention, que ces idées soient bien les mêmes que celles de tes supérieurs hiérarchiques, sans quoi tu passerais pour un dangereux idéaliste.

5 - Travailler, c'est bien. Le faire savoir, c'est mieux. Parle de ce qui a été fait comme si tu l'avais fait toi même, et de ce qui est à faire comme si tu le faisais.

6 - Ne quitte jamais les réunions ou les W.-E. avec tous les autres scouts. Tu dois partir après et faire en sorte que ton départ soit bien remarqué par la Maîtrise, sinon à quoi cela servirait-il ?

7 - Ne t'étonne jamais de rien, d'abord parce que, quoi que l'on t'annonce, tu le sais déjà. Y compris et surtout ce que tu ne devais pas savoir... et que tu apprends par cette méthode.... Et si au bout d'un certain temps, cette politique ne t'a pas fait progresser, et qu'on ne t'envoie toujours pas comme premier C.P., c'est que tu as affaire à des chefs intelligents ; alors change de Troupe et recommence.



Dernier message de B. P.

.. « J'ai eu une vie très heureuse, et je voudrais qu'on en puisse dire autant de chacun de vous. Je crois que Dieu

vous a placés dans ce monde pour y être heureux et jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni l'indulgence envers soi-même qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres forts et sains qui pourront plus tard se rendre utiles et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes.

L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre. Mais la meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous.

Essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous y êtes venus, et, quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait « de votre mieux ». Soyez prêts à vivre heureux et à mourir heureux. Soyez toujours fidèles à votre promesse d'éclaireurs, même quand vous serez adultes, et, que Dieu vous aide. »



Projet pour le grand camp d'été de la compagnie II

Le Mont-Saint-Michel, la merveille de l'Occident

Nous avons décidé cet été de traverser la France pour nous rendre sur le célèbre rocher dédié à l'archange saint Michel. Au petit matin d'une belle journée de camp, nous traverserons à pied la baie du Mont-Saint-Michel, à partir de Genets, entre ciel et mer... Au cours de cette marche, nous découvrirons alors, sur l'immensité grise des grèves aux reflets d'argent, une silhouette imprévue, un village et une abbaye-forteresse bâtie sur un rocher.

Décrire le mont saint Michel en quelques mots n'est pas chose facile.

Il fut consacré à saint Michel en 708 à la suite d'apparitions miraculeuses à Aubert, évêque d'Avranches. La légende veut qu'au cours de cette année, l'Archange apparut à Aubert en lui ordonnant d'aller au Mont-Tombe fonder un sanctuaire en son honneur. Après quelques hésitations, Aubert se rendit à l'endroit indiqué par la révélation. Il trouva, conformément aux paroles de l'Archange, un espace de rocher complètement exempt de l'humidité déposée partout ailleurs par la rosée du matin. Aidé par ses pieux compagnons, saint Aubert entreprit d'élever la chapelle demandée par le prince de la milice céleste.



Le sanctuaire fut confié en 966 par le duc de Normandie aux moines bénédictins qui firent de l'île un des tout premiers lieux de pèlerinage du monde chrétien, en développant la légende de l'évêque fondateur : Aubert. Les moines mirent en œuvre un programme de construction surhumain : les travaux se poursuivirent sans relâche de l'an mil jusqu'au début du XVI^e siècle. En le visitant, on peut admirer une multitude de bâtiments à l'architecture médiévale, resserrés sur la pointe du rocher. Le Mont-Saint-Michel fut aussi une place forte imprenable : son héroïque résistance contre les Anglais durant la guerre de Cent en fit un lieu symbolique de l'identité nationale. Les remparts qui enserrèrent le village et les fortifications de l'abbaye témoignent de ce rôle puissant. Transformé en prison après la Révolution et jusqu'en 1963, devenu monument historique en 1974, le monastère fit l'objet de grandes restaurations qui permettent aux visiteurs de retrouver le splendeur d'un édifice que les hommes du moyen-âge tenaient pour l'image de la Jérusalem céleste sur terre.

La dévotion à saint Michel occupe une place toute particulière dans la sensibilité religieuse médiévale. L'archange a trois missions : il pèse les âmes pour séparer les élus des damnés, il les conduit au ciel en les protégeant des démons à l'affût et, enfin, il garde les portes du paradis. Aussi lui a-t-on souvent consacré des sommets près du ciel (Saint-Michel-de-l'Aiguille au Puy, Saint-Michel-de-Cuxa dans les Pyrénées) et dédié les chapelles hautes au-dessus des entrées de certaines églises (Tournus, Vézelay ou saint Benoit-sur-Loire).

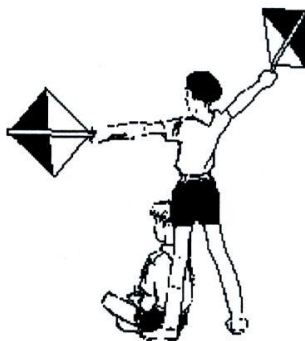
Ces quelques lignes ne peuvent vous retransmettre la force qui se dégage de ce lieu mythique, mais sachez que nous en profiterons toutes bien pour vous !

Le Mont-Saint-Michel doit sa beauté tant aux magnifiques constructions qui témoignent de sa grandeur passée, qu'à son site unique au monde. La vision d'un coucher de soleil sur cette baie est un spectacle inoubliable dont nous profiterons toutes cette été.

RENARD G.V.

Morse attaque...

A l'heure des téléphones portables, d'Internet, du WAP, le morse semble bien oublié... Et pourtant, ce système de télécommunication, dont l'usage s'est rapidement généralisé et imposé dans le monde entier dans les années 1850, n'a été officiellement abandonné qu'en 1999 par l'Organisation maritime internationale, qui l'a remplacé par le système GMDSS (Global Maritime Distress and Safety System). Malgré son principal inconvénient (lenteur), il est le mode le plus apte à assurer des transmissions difficiles dans un environnement hostile (forêt, tempête, signaux de détresse,...), lorsqu'on n'a plus que les yeux pour regarder et les mains pour signaler ! Bref, il est idéal pour les camps, les grands jeux, le secourisme...



sions difficiles dans un environnement hostile (forêt, tempête, signaux de détresse,...), lorsqu'on n'a plus que les yeux pour regarder et les mains pour signaler ! Bref, il est idéal pour les camps, les grands jeux, le secourisme...

Le code Morse, du nom de son inventeur Samuel Morse (1791-1872 U.S), permet de transmettre lettres, chiffres et ponctuation sous forme de points "." (qu'on lit « ti ») et de traits "-" (lu « ta ») par combinaisons de ceux-ci. Exemple : .../--

-/... veut dire SOS et se lit : tititi (espace) tatata (espace) tititi.

Dans les messages lumineux ou vocaux (sifflet), la durée du point est égale, par convention, à 1/3 de la durée du trait. Les lettres sont séparées par un temps d'arrêt, de même que les phrases, par des temps d'arrêt plus long.

Dans les messages écrits, les lettres sont séparées par des slashes (/), tandis que les mots sont séparés par des doubles slashes (//). La fin de la phrase est marquée par un point (.) en morse (soit ---) ou des triples slashes (///).

Deux trucs pour apprendre le morse

Le premier consiste à associer des mots à chaque lettre de l'alphabet, tel que le mot commence par la lettre qu'il désigne (ex : Allo pour A), et que

chaque syllabe du mot corresponde à un trait si la syllabe comporte la lettre « o », et un point sinon. Exemple : Allo a deux syllabes : « al » et « lo » ; « al » n'a pas de « o », on a donc un point, et « lo » a un « o » et donc désigne un trait. On a donc A : .- !!! Il suffit alors d'apprendre la liste de mots suivants :

- A : Allo (ou Alto) : .-
- B : Bonaparte (ou Botanique par exemple) : -...
- C : Coca-cola : -.-.
- D : Dorémi : -..
- E : Et : .
- F : Farandole : ..-.
- G : Gondole : --.
- H : Hirondelle :
- J : Jablonovo (ou Judo dodo) : .-.-
- K : Kokako (sans la !!!) : -.-
- L : Limonade : -.-.
- M : Moto : --
- N : Note : -.
- O : Oporto : ---
- P : Portable off : -.-.
- Q : Quocorico : ---.
- R : Riz au (O) lait : -.-.
- S : Sardine : ...
- T : Thon : -
- U : Ursulon : ..-
- V : Vilipendons : ...-
- W : Wagon Post : ...-
- X : Xokilado (je sais, ça ne veut rien dire...) : -.-.
- Y : Yoga Dodo : -.-
- Z : Zorro est là : ---.

Attention ! les mots sont choisis exprès. Tous les mots commençant par A ne fonctionnent évidemment pas !

Comme tu l'as remarqué, à certaines lettres correspondent des mots bizarres ; si tu trouves mieux, fais-le nous savoir (pour R, ça ne devrait pas être trop dur !!! Pour le reste...).

Il te suffit donc de retenir ces 26 mots pour connaître ton morse !!!
Autre méthode : faire des associations de lettres qui se ressemblent :

Le choix du CP

Tu es CP ou destiné à l'être un jour ; peut-être te demandes-tu ce qui a permis que tu aies été choisi pour assumer cette fonction ?

Dans toute unité, les chefs ont besoin de CP, qui se font leur relais auprès des scouts. Ces CP sont choisis, ou plutôt s'imposent d'eux-mêmes à la fin du camp d'été, pour l'année qui suivra.

Aux yeux du chef d'unité, son CP doit avoir des compétences certaines en spiritualité et en technique, et des traits de caractère spécifiques à tout chef.

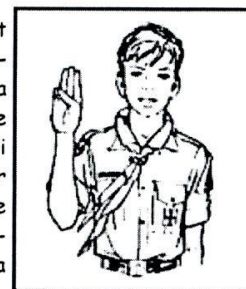
Compétence spirituelle

Le scout doit faire preuve de dynamisme, d'un dynamisme transmetteur, qui donne envie de le suivre partout, même dans son idéal de vie. Sera choisi CP un scout qui sait donner envie « d'y croire », un convaincu et un persuasif de par son attitude.

D'autre part, le futur CP doit être un scout humble. Mais attention ! humble, parce qu'il ne se met en avant que lorsqu'il le faut, c'est-à-dire pour servir. Si sa compétence lui permet d'être en tête, qu'il tienne sa place sans fausse humilité, mais qu'il sache s'effacer lorsqu'il le faut.

Un chef prête particulièrement attention au respect que porte un futur CP à la dignité humaine. Parmi les tests, signalons l'attitude du scout lors d'un scalp, sa compréhension du sens de cette tradition au sein de la patrouille, ou encore la politesse du futur CP quand il demande un service (« s'il te plaît » et « merci » sont trop souvent des mots réservés aux conversations d'adultes ou à nos rapports avec nos aînés). Toute brimade inutile qui ne porte aucune leçon relève du sadisme et ne peut être digne d'un chef, ou d'un futur chef.

Un CP fait prier sa patrouille, et doit avoir une certaine maturité spirituelle. Un CP ne se contente plus de la prière familiale, il prie de lui-même tous les jours, il a déjà une Foi adulte. Comment un CP peut-il mener à bien une prière de pat., sentir ce qu'il faut dire ou laisser à la discrétion de chacun s'il n'examine pas sa propre conscience avec régularité ?



Un CP a compris ce qu'est la loi scout, et ne distingue pas deux (ou trois...) mondes différents dans sa vie. Il se doit de garder une unité de vie, il n'est pas seulement scout au sein de la troupe. Un dernier de classe qui se vante de ne rien faire en cours n'a rien à faire chez les scouts, encore moins au sein d'une HP.

Compétence technique

Un CP est un entraîneur, celui qui est devant. Comment voulez-vous qu'un chef d'unité nomme CP un scout qui est devant mais va mener sa patrouille sur les mauvais chemins. Il en est de même au niveau technique. Un scout, dont la patrouille perd à toutes les activités parce qu'il ne sait pas tenir une carte, ne peut être CP. Un CP a une première classe ou l'a au jour de la rentrée. Et surtout, il ne se contente pas de sa première classe, il y a de nombreux brevets passionnants à passer. Si vous avez la compétence technique, vous êtes sûr de vous et vous n'avez donc pas peur de vous mettre en avant pour mener et diriger.

Un CP est un organisateur : il sait gérer les imprévus, prévoir les risques, commander et contrôler. Un chef prend plus facilement comme CP un ancien SP qui, pendant tout un camp, a couché toute sa patrouille dans le calme lors des CDC, ou qui a mené sa patrouille sans stress lors des absences ponctuelles du CP dans une journée de camp.

Caractère

Un CP a l'esprit d'initiative, il sait s'adapter aux situations, aux personnes. Il sait prendre une décision et s'y tenir (attention ! être ferme ne veut pas dire être buté ! il vaut mieux faire marche arrière que d'entraîner sept scouts vers la catastrophe !). Un CP a le sens du réel, et on ne prend pas pour CP un scout qui a embêté toute sa patrouille, qui a 13 ans, ou qui n'a pas compris pourquoi son CP n'a pas accepté son projet de faire une tour de 5 mètres avec trois étages (les plans et le dessin étaient si jolis sur le dernier scoutorama...)

Il faut aussi à un chef un minimum de sens psychologique et de délicatesse : les scouts ne sont pas des gros durs toute l'année, encore moins tout un camp.

Vous êtes effrayé par tout ce que considère un chef d'unité avant de donner la responsabilité d'une patrouille à un scout ? Si le chef d'unité prend tous ces éléments en considération, il sait très bien que personne n'est parfait, lui le premier. Il est toujours là pour répondre à vos questions, à vos attentes (tout comme votre aumônier), et, généralement, il vous connaît assez bien pour savoir sur quel point, sur quelle technique il va devoir insister en HP dans l'année.

Alors si tu es CP, ou si tu vas l'être, sois d'abord fier de la confiance que te font le chef d'unité, l'aumônier : on t'en a jugé digne ; mais ne déçois pas, prie (tu as charge d'âmes) et progresse !

CP accompli, ta place sera chez les aînés pour toujours aller plus loin, plus haut.

Sittelle

CÉDER - S'ABANDONNER

La seconde étape du cercle victorieux, c'est de céder. Une fois que tu as reconnu les domaines de ta vie qui ont besoin d'être travaillés, tu peux facilement avoir tendance à bomber le torse en proclamant : « je ne vais jamais refaire ça ! » Mais arrête-toi et réfléchis deux minutes : combien de fois as-tu dit la même chose par rapport à un certain aspect de ta vie, pour ensuite continuer à le faire ? Même l'apôtre Paul a vécu ça. C'est dans notre nature de vouloir se soulever soi-même en tirant sur ses lacets. L'attitude « je peux le faire moi-même » finira par te conduire au découragement et à l'échec, mais c'est vrai qu'il est difficile d'abandonner cette attitude parce qu'on pense que, si on ne s'en occupe pas soi-même, personne ne le fera. En d'autres termes, on ne fait pas vraiment confiance à Dieu pour qu'il s'occupe des choses. Et ça nous rend difficile le fait d'abandonner, parce que l'abandon, c'est le processus pour (1) admettre que tu es incapable de résoudre tes problèmes par ta propre force et ensuite (2) les lui donner entièrement pour qu'il s'en occupe. A ce moment là, Dieu sera libre de te donner la force d'accomplir ce que tu ne pouvais faire de toi-même. L'abandon est un acte de foi. C'est dire à Dieu : "Seigneur, je ne peux pas le faire, mais toi tu peux - alors tout est entre tes mains." Si confesser, c'est admettre devant Dieu qu'on est faible, alors s'abandonner, c'est avoir confiance qu'il est fort là où nous sommes faibles.

Un homme se tenait au bord d'une falaise. Alors qu'il admirait la vue, le sol s'est dérobé sous ses pieds. Il a chuté de plus de 30 mètres, et par miracle a réussi à attraper une petite branche qui poussait dans la falaise. Ses

pieds se balançaient à plus de 300 mètres au-dessus du vide, et il n'avait aucun moyen de remonter. Il commençait à lâcher prise. Dans sa panique, il a crié : "Au secours, au secours ! Y a-t-il quelqu'un là-haut ? " Dieu a entendu le cri de l'homme et en retour, a crié de sa voix la plus majestueuse : "C'est moi, Dieu. Je vais t'aider."

- Lance une corde ! hurla le gars alors qu'il était sur le point de lâcher.

- Je n'ai pas de corde, répondit Dieu.

Désespéré, l'homme cria : "Peux-tu m'aider ?"

- Oui, répondit Dieu. Je peux t'aider si tu me fais confiance.

- Oh, je te fais confiance. Je te fais confiance, dit l'homme. Mais s'il te plaît, dépêche-toi.

Dieu dit : "Si tu me fais confiance, lâche la branche."

Il y eut un court silence avant que l'homme crie : "Y a-t-il quelqu'un d'autre là-haut ? "

S'abandonner, c'est comme lâcher la branche. C'est le fait de volontairement tout mettre entre les mains de Dieu. De même que c'est seulement par sa puissance que nos péchés sont pardonnés, de même c'est seulement par sa puissance que nous pouvons vaincre le péché. Tout au long de l'épître aux Romains, Paul explique comment nous devons agir envers le péché. En *Romains* 12.1-2, il nous encourage à abandonner nos corps à Dieu. En *Romains* 6.12-14, il précise encore que l'on doit offrir les membres de notre corps à Dieu. Si tu pries sincèrement, demandant à Dieu de prendre les domaines de ta vie qui sont faibles, pour que par sa puissance il les rende forts, il te donnera la puissance de faire les changements qui ont besoin



d'être faits. Il n'y a pas de raccourcis.

La deuxième étape du cercle victorieux est de s'abandonner. Si tu négliges cela, tu n'entreras même pas dans le cercle victorieux.

Ken Davis dans *Comment vivre avec ses parents sans devenir dingue*, p. 67 et 68.

Dynamots Editions.

En vente par exemple à la librairie de l'Emmanuel

Questionnaire.

Voici un questionnaire à propos d'une petite histoire racontée par Ken Davis dans *Comment vivre avec ses parents sans devenir dingue*. Pour bien répondre à ces questions lisez le passage en gras page 38. Et imaginez que c'est vous qui êtes accrochés à 300 m au dessus du vide. Que c'est à vous que Dieu dit « Si tu me fais confiance lâche la branche. »

Que pensez-vous ?

- A. Ca ne va pas, j'ai un copain qui passe du 6 sup en escalade ; lui, il peut se permettre.
- B. Oui, bien sûr, il faut faire confiance mais il faut pas exagérer, il faut rester raisonnable, d'ailleurs saint Paul le dit : « Vivez en hommes religieux et raisonnables ». Je vais d'abord être raisonnable, et ensuite on verra pour ce qui est de se conduire en homme religieux. »
- C. C'est vrai que tous les saints ont choisi de faire confiance totale à Dieu, et c'est comme cela qu'ils sont devenus saints. Alors je choisis de lâcher la branche.
- D. J'ai le vertige, mais Dieu est le tout-puissant et Il ne me demande que des choses dont je suis capable et Il donne le moment venu les grâces dont on a besoin, donc j'ai confiance.
- E. Pas de problème : dès que j'aurai un parachute, je lâcherai la branche.
- F. Je ne suis pas Tom Cruise dans MI 2 !
- G. Maman ! Il fallait que ça m'arrive à moi !
- H. Maman m'a toujours dit de ne pas trop m'approcher du bord. Ah si je l'avais écoutée !
- I. Mes parents, les prêtres que je connais, tous ceux qui sont en marche vers la Maison du Père, vers le bonheur éternel, vers l'Amour infini, ont tous à un moment choisi de faire confiance. Le petit d'oiseau lui aussi quitte le nid. Et il se lance dans le vide. Oui, il a des ailes, lui. Mais Jésus a dit que je comptais beaucoup plus pour Lui et pour le Père que tous les oiseaux du ciel. Alors, que Dieu m'appelle à fonder une famille, à être prêtre, à rentrer au couvent, à faire sa volonté d'une façon ou d'une autre, je dis : « Seigneur me voici » et je lâche la branche !

Taxi 2

Avez-vous bien ri ? Oui, comme tout le monde. Car le film est drôle. Les personnages sont sympathiques, les plaisanteries nombreuses, les cascades spectaculaires. Un bon moment de cinéma. Mais qui laisse un peu d'amertume. Quelque chose de mal défini mais qui met mal à l'aise.

Les cascades ? Irréprochables, même si leur côté tragique (un accident mortel lors du tournage) réduit sensiblement le plaisir que l'on a à voir les voitures voltiger. Le rythme ? Impeccable. Les fous rires se succèdent avec l'enchaînement des actions. Le ton ? Juste. Il est celui d'une comédie. Rien à dire ou plutôt si. C'est une comédie, mais à moitié. On se moque de tout et de tout le monde ? Pas tout à fait ! Et à y regarder à deux fois, on remarque que les moqueries sont toujours à sens unique. Début de la démonstration. Attachez vos ceintures.

Et oui, on se moque mais toujours dans un certain sens. Car on se moque des policiers, on se moque de l'armée, on se moque de la justice, on se moque de l'autorité en général et des hommes en particulier. Les policiers sont au mieux bêtes, mais habituellement ridicules et au volant criminels, en tout cas dangereux. Quand un pauvre étranger, au teint différent, sans moyen, au demeurant fort sympathique, victime du racisme qui, selon les auteurs du film, caractérise la société française, prend le volant, c'est un as ! Quand un policier veut passer son permis de conduire, il met en danger ses concitoyens et défonce les magasins. Salement ! Car quand notre chauffeur de taxi défonce une vitrine, c'est pour rentrer dans un commissariat mais il le fait proprement. Tout comme d'ailleurs il les insulte. Lesquels policiers, quand ils prennent le volant pour le poursuivre, vont largement gaspiller l'argent du contribuable en emboutissant un nombre incalculable de 806, 406, 306 et autres fourgonnettes.

A quoi sert la police ? On se le demande. Sur les lieux de l'enlèvement, trois experts ne trouvent rien. Samir, lui, trouve tout. Comme Géo. Ensuite, quand l'enquête piétine, que le général ronfle et que le chef de la police est définitivement hors course, c'est encore lui qui devine et comprend que le ministre est à Paris. Tout seul, non. Car la France est sauvée. Mais pas seulement par notre sympathique chauffeur de taxi aussi par un policier. Seul policier à posséder des compétences physiques (il n'est que de le voir se battre) et intellectuelle (il parle le japonais). Ce policier, c'est Petra. Et sur ses seules épaules reposent ensemble les espoirs de la police, de la justice et de l'armée réunies. Car l'armée est incarnée par un pauvre général stupide. La justice n'est pas mise en scène, mais copieusement mise à mal par la tirade sur les mœurs policières françaises faite à l'interprète du ministre japonais.

Au final dans le film, trois personnages se distinguent en n'étant pas ridicules et incompetents : Samir, Petra la policière marseillaise et la policière japonaise. Les

autres femmes ? La femme du général, seule mère de famille mise en scène, passe pour une potiche ; le général, seul père de famille et seul donc à figurer l'autorité paternelle, est tour à tour, stupide, ridicule, grandiloquent, pompeux et benêt.

Hep ! Taxi. Vite le premier cinéma qui joue *The Patriot*. Dans ce film, toutes les valeurs qui font une société humaine sont exaltées et non pas salies.

Comment vivre avec ses parents sans devenir dingue !

Ken DAVIS, 40 ans, père de deux filles, a écrit ce livre pour les adolescents. Pour aider les jeunes ados comme les 18-20 ans à comprendre les problèmes des parents, admettre que tout le monde a des défauts. Ce livre n'est pas un manuel pour changer ses parents, ou les programmer selon notre envie (qu'ils soient des robots distributeurs d'argent et de nourriture).

Mais Ken DAVIS nous explique avec quelques histoires que tout parent n'est pas parfait. Mais que si les parents font des remarques, il faut l'accepter. Il aide à comprendre leurs décisions. Et que tout parent aime son enfant. Même si pour l'ado, c'est difficile à croire. Alors si vous avez n'importe quel problème, que ce soit familial ou intérieur, dans ce livre,

Ken DAVIS va résoudre vos problèmes.

Ken Davis *Comment vivre avec ses parents sans devenir dingue*
Dynamots Editions.

La Beauté, lumière de l'Amour

Le forum « Amour et Vie », qui s'est déroulé à Genève les 27 et 28 janvier, a voulu redonner toute sa noblesse au sens du mot Beauté. Le

Père Marie-Dominique Philippe, dans le journal du forum, dit qu'il est bien difficile de donner un sens moral aux hommes aujourd'hui, mais qu'il leur reste le sens de la beauté, et que leur sens de la beauté les pousse à une recherche de la Vérité. C'est en faisant prendre conscience aux hommes de cette recherche qu'on pourra réveiller leur sens moral.

La Beauté conduit au Bien : dès l'Antiquité, les Grecs ont fusionné ensemble les deux concepts de Beau et de Bien dans le terme « Kalokagathia », c'est-à-dire « Beauté-Bonté. » Jean-Paul II dit que « La Beauté est en un certain sens l'expression visible du bien de même que le bien est la condition métaphysique du beau ». L'art existe malgré les guerres et les injustices ; toute l'histoire humaine est marquée par des artistes, des architectes et des compositeurs qui, malgré tout, construisent, peignent, composent. La beauté est présente quoi qu'il arrive et, selon Dostoïevski, elle « sauvera le monde ». Dans leur appel aux artistes, les pères du concile Vatican II ont rappelé : « Le monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté comme la Vérité est ce qui met la joie au cœur des hommes, c'est le fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui réunit les générations et les fait communiquer dans l'admiration »

L'art nous fait découvrir la beauté et nous donne le sens de la contemplation : la beauté est ainsi un tremplin vers l'Infini. L'art des hommes laisse suggérer la beauté parfaite de Jésus dans Sa Gloire. La vraie beauté d'une œuvre se trouve dans la part de Vérité qu'elle contient, et l'art va correspondre à une soif fondamentale de l'esprit humain : la recherche de Vérité.

La Beauté qui nous conduit à la Vérité réclame un Amour ; trois absolus se tiennent et se distinguent : la Beauté, l'Amour et la Vérité. Ne confondons pas distinction et séparation. La beauté chrétienne, c'est la Gloire de Dieu, c'est-à-dire la victoire de la Croix, ou la victoire de la Vérité dans l'Amour Infini de Dieu pour les hommes. La Beauté est victorieuse puisqu'elle a assumé, sur la Croix, la violence, le combat, la douleur et la souffrance. Pour le chrétien, le Christ est la Beauté absolue, Beauté qui s'est manifesté à la Croix dans un acte de parfait Amour.

La Beauté est en même temps le départ (elle nous amène au Bien par l'art notamment), le chemin (qui nous conduit à l'Amour et à la Vérité), et le terme (puisque nous sommes tous appelés à revêtir un corps glorieux).

Sittelle SA

Prière du scout à Marie

Ô Marie ! Votre nom est sur mes lèvres et dans mon cœur depuis le début de ma vie.

Dès mon enfance, j'ai appris à vous aimer comme une Mère, à vous invoquer dans les dangers, à me confier à votre intercession.

Vous lisez en mon âme le désir que j'ai de scruter la vérité, de pratiquer la vertu, d'être prudent et juste, fort et patient, un frère pour tous.

Ô Marie ! Soutenez ma résolution de vivre en fidèle disciple de Jésus pour édifier la société chrétienne et réjouir la sainte Église catholique.

Mère, je vous salue matin et soir, je vous invoque au long de la route. De vous j'attends l'inspiration et le réconfort pour couronner les engagements sacrés de ma vocation terrestre, donner gloire à Dieu, atteindre le salut éternel.

Ô Marie ! Comme vous à Bethléem et au Golgotha, je veux rester toujours auprès de Jésus. Il est le roi immortel des siècles et des peuples.

Amen

Jean XXIII

Association Scouts et Guides St Louis
